

# Les Arméniens et la Première Guerre mondiale

## Կապիտալի

28 juillet 1914 - 11 novembre 1918



M. Koubessirian, le 21 janvier 1915. Souvenir de la campagne.  
Fonds ARAM, coll. Saradjian

### Grande Guerre 1914-1918 : des volontaires arméniens engagés avec les forces françaises.

A l'occasion du centenaire de la Grande Guerre (1914-1918), l'association pour la recherche et l'archivage de la mémoire arménienne (ARAM) propose une note d'information succincte sur la participation de volontaires arméniens dans l'Armée française, aux côtés des Alliés.

Les Arméniens ont vaillamment combattu et versé leur sang pour la France durant la Première Guerre mondiale dans différentes unités de l'Armée française.

Conflit sans précédent dans l'histoire tant par le nombre de ses morts que l'ampleur des destructions matérielles, la Première Guerre mondiale est déclenchée par l'assassinat de l'archiduc François Ferdinand d'Autriche à Sarajevo le 28 juin 1914. En France, la mobilisation générale est décrétée le 2 août 1914. S'ensuivent quatre années d'une guerre de position, dite "guerre des tranchées", dont le front s'étend en Europe sur près de 700 kilomètres. Conflit d'un genre nouveau puisqu'il marque également les débuts de la guerre aérienne, l'emploi des chars et des gaz, il se solde par 9 millions de morts et des pays dévastés. L'armistice est signé entre les belligérants le 11 novembre 1918 (dans la clairière de Rethondes, en forêt de Compiègne). Il marque la victoire de la France et de la Triple-Entente et la défaite de l'Allemagne et ses alliés dont l'Autriche-Hongrie et l'Empire ottoman.

# volontaires



*A. Gazarian - 25 septembre 1915. Souvenir de garnison.*

Fonds ARAM, coll. Saradjian

En supplément des unités de volontaires arméniens, il faut évoquer la Légion arménienne, établie en application de l'accord franco-arménien du 27 octobre 1916 et négociée par Boghos Nubar président de la Délégation nationale arménienne. La Légion arménienne était une unité de la Légion étrangère de l'Armée française qui fut mise sur pied pendant la Première Guerre mondiale pour combattre l'Empire ottoman, notamment en Cilicie. Composé principalement d'Arméniens réfugiés de l'Empire ottoman rejoints par des compatriotes de l'étranger, ce corps a pour objet de soutenir la conquête de la Cilicie par la France qui, en accord avec la Grande-Bretagne et la Russie, entend y constituer un protectorat à l'issue de la Première Guerre mondiale.

Initialement nommée Légion d'Orient, elle fut rebaptisée Légion arménienne le 1er février 1919. L'étude de la Légion d'Orient permet de mettre en valeur un épisode glorieux que l'ampleur de la catastrophe du génocide des Arméniens a eu tendance, dans l'historiographie comme dans la mémoire, à sous-estimer.

Le cimetière du Père Lachaise à Paris abrite un monument dédié *A la mémoire des Arméniens morts pour la France*, allée du Levant, avenue des combattants étrangers, 88ème division, inaugurée le 15 avril 1978.

Il commémore les divisions de volontaires arméniens venus combattre pendant la Grande Guerre ainsi que les soldats et résistants de la Seconde Guerre mondiale.

La motivation première des milliers de volontaires qui cherchent à s'engager est bien le sentiment de reconnaissance et de devoir moral envers la France. C'est d'ailleurs ce que montre l'appel lancé le 29 juillet 1914 (publié dans *Le Matin* le 2 août 1914) par un groupe d'intellectuels étrangers mené notamment par des personnalités comme l'écrivain Blaise Cendrars : « *Des étrangers amis de la France qui ont pendant leur séjour en France appris à l'aimer et à la chérir comme une seconde patrie, sentent le besoin impérieux de lui offrir leurs bras* ».

Cet appel est suivi de nombreux autres provenant de différentes nationalités d'immigrés ou de réfugiés en France : les Grecs, les Polonais, les Syriens, les Arméniens, les Juifs étrangers...

Dès le 5 août 1914, les Arméniens habitant à Marseille décidèrent, à la suite d'une grande réunion, d'adresser un appel chaleureux demandant à tous leurs compatriotes d'épouser sans réticences et sans retard la cause des Alliés.

Cet appel rédigé par Aram Turabian fût publié par un grand nombre de journaux (lire page 4). Dans son livre « *Les volontaires arméniens sous les drapeaux français* » Aram Turabian publie une liste d'environ **400 Arméniens** qui ont contracté un engagement volontaire pour servir dans l'Armée française.



# Le génocide des Arméniens

Հայոց ցեղասպանություն

Մեծ եղեռն  
La grande catastrophe

**Le massacre des Arméniens, de 1915 à 1917, constitue le génocide de la Première Guerre mondiale**

Perpétré par le gouvernement «Jeunes-Turcs» de l'Empire ottoman, ce génocide a rayé de la carte près de 1.500.000 Arméniens, sur une population d'environ 2 millions de personnes. Cette tentative d'extermination totale du peuple arménien, acte prémédité des dirigeants turcs, visait l'élimination de tous les Arméniens. Minorité chrétienne de l'Empire Ottoman, la population arménienne était majoritaire dans les provinces orientales de l'Empire.



La première page du journal ottoman *İktidam*, le 4 novembre 1918, à la suite de la fuite des Trois Pachas après la Première Guerre mondiale.

Le processus génocidaire commence avec la folie meurtrière du sultan Abdul-Hamid II. De 1894 à 1896, des massacres systématiques sont organisés contre les populations arméniennes des provinces orientales ; près de 300.000 Arméniens sont massacrés, de nombreux villages sont brûlés, d'autres pillés, des dizaines de milliers de personnes sont converties de force à l'islam, des centaines de milliers contraintes à l'exil. Et la persécution continue. Un nouveau massacre pré-génocidaire s'accomplit en 1909 à Adana et en Cilicie, impliquant cette fois la responsabilité du nouveau régime «Jeunes-Turcs» qui a mis fin à la tyrannie du sultan Abdul-Hamid II. Les «Jeunes-Turcs», arrivés au pouvoir en 1908, après un semblant de démocratisation, poursuivent cette même politique de purification ethnique. Le Comité Jeune-Turc "İttihad", Union et Progrès, au travers du triumvirat constitué par **Mehmet Talaat Pacha**, Grand vizir et ministre de l'Intérieur, **Ismail Enver Pacha**, ministre de la Guerre et **Ahmed Djemal Pacha**, ministre de la Marine, s'érige en dictature en 1913. Nourri par les idées du panturquisme, visant à l'union politique des nations turcophones et à l'élimination de tous les éléments non-turcs, ce Comité "İttihad" saisit

l'occasion de la Première Guerre mondiale pour mettre à exécution un plan d'extermination des Arméniens. Après le désarmement des soldats arméniens servant dans l'armée ottomane, **le génocide commence le 24 avril 1915** par l'arrestation à Constantinople (devenue Istanbul en 1930) de l'élite intellectuelle et politique arménienne. Plus de 600 personnes sont déportées en Anatolie puis massacrées. Un ordre général de déportation est donné, sous prétexte d'éloigner les populations arméniennes du Front russe. De fait, cette déportation sert l'objectif de l'extermination planifiée par le gouvernement «Jeunes-Turcs». Les convois de déportés, constitués de femmes, d'enfants et de vieillards (les hommes valides sont dès le début séparés puis éliminés) sont conduits vers les déserts de Syrie. Fort peu y arriveront, pour y être parqués dans des camps de concentration et systématiquement tués. En cours de route, les déportés sont dépouillés de leurs biens personnels, affamés, soumis à des marches forcées et des traitements inhumains (viols, tortures, enlèvements...). Les massacres reprennent en 1920-1923, lors de la guerre conduite par le fondateur de la République turque, Mustafa Kémal, contre la Grèce, l'Arménie, et les Alliés, notamment en Cilicie (sous protectorat français) et à Smyrne. La Turquie a donc pratiqué, sous trois régimes successifs, une politique de purification ethnique. 1.500.000 morts, 50.000 orphelins, 450.000 rescapés dispersés dans ce qui va devenir la diaspora arménienne.

Ermeni Soykırımı



## APPEL AUX ARMÉNIENS

*L'Alsace et la Lorraine sont les victimes de la brutalité allemande, de même l'Arménie est la victime de la brutalité turque. Notre admiration et notre profonde sympathie sont acquises à la France, l'éternelle protectrice de tous les peuples opprimés.*

*L'Arménie n'oubliera jamais les efforts de la diplomatie française dans les circonstances les plus délicates pour arracher nos compatriotes aux yatangans des assassins professionnels, les chers protégés de Guillaume II.*

*L'heure du châtement a sonné pour les grands criminels ; la justice, sous la protection du drapeau tricolore, est en marche, le Coq Gaulois chante fièrement, le clairon français sonne la délivrance des peuples opprimés. Guillaume II frémit sur son trône ; celui qui était venu cyniquement, le lendemain des hécatombes arméniennes, pour serrer la main et pour se solidariser avec le plus grand assassin du monde, le Sultan Rouge, dans l'égorgeage d'un peuple entier et sans défense.*

*Bismarck, plus cynique que son maître, pour lequel les cadavres de 300 000 Arméniens ne valaient pas les os d'un soldat Poméranien, voyant la fin de l'Allemagne, fait des grimaces dans sa tombe maudite.*

*Les Arméniens russes, dans les rangs de l'armée moscovite, feront leur devoir, pour venger l'insulte faite sur les cadavres de nos frères ; quant à nous, les Arméniens sous domination de la Turquie, aucun fusil d'arménien ne doit partir de nos rangs contre les amis et les alliés de la France, notre seconde patrie.*

*La Turquie mobilise, elle nous appelle sous les drapeaux sans nous dire contre qui.*

*Contre la Russie ? Allons donc, ce n'est pas nous qui irons tirer contre nos propres frères du Caucase, contre les Etats Balkaniques pour lesquels nous n'éprouvons que de la sympathie ? Jamais ! Messieurs les Turcs, vous vous êtes trompés d'adresse ; n'oublions pas le passé, sans être sûrs encore de l'avenir.*

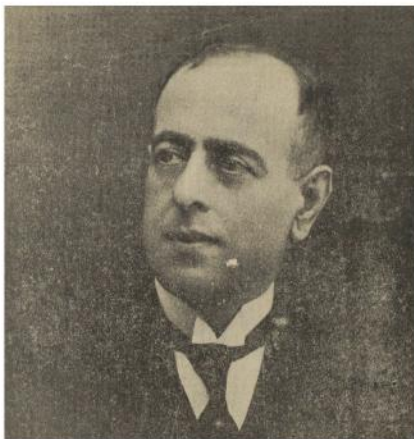
*Arméniens, la Turquie vous appelle sous les drapeaux sans vous dire contre qui ; engagez-vous comme volontaires dans les rangs de l'Armée Française et de ses alliés, pour aider à écraser l'armée de Guillaume II, dont les rails de chemins de fer reposent sur les cadavres de nos 300 000 frères.*

*Ces concessions sont le prix de l'assassinat du peuple arménien.*

*Vive la France !*

*A bas l'Allemagne !*

Pour les signataires,  
le délégué Turabian Aram.



Annnonce publicitaire d'un gala de soutien aux volontaires arméniens du Caucase organisé par l'Union de la Jeunesse Arménienne de Marseille le 13 février 1916.